

lois souvent méprisées et mœurs souvent corrompues.”

La Papauté a trouvé dans des historiens protestants, mais consciencieux, des apologistes qui l'ont noblement vengée des insultes que lui ont prodiguées quelquefois des écrivains nés dans le sein de l'Eglise, et qui, pour satisfaire leurs préjugés haineux, n'ont pas craint de défigurer l'histoire.

Trois historiens protestants, Hunter, Voigt et Ranke, ont donné l'exemple d'une impartialité remarquable ; les deux premiers en écrivant les vies d'Innocent III et de Grégoire VII, et le troisième, en parlant des révolutions de la Papauté. Ces sujets étaient délicats à traiter, même pour les catholiques, à raison des préventions et des calomnies du dix-huitième siècle, mais, sous leur plume véridique, ils sont devenus un nouveau titre de gloire pour l'Eglise et les Pontifes. C'est en étudiant l'histoire de la Papauté, et en apportant à cette étude un amour sincère et désintéressé de la vérité, que ces historiens se sont frayés la route du catholicisme, belle et précieuse récompense de leurs travaux consciencieux.

Leurs voix, parties de l'Allemagne protestante, ont été entendues dans l'Angleterre protestante. L'un des publicistes les plus distingués de ce dernier pays, l'un de ses écrivains les plus brillants, de ses historiens les plus célèbres, dont la perte récente a jeté un voile funèbre sur la littérature anglaise, s'est inspiré de l'ouvrage de M. Ranke pour rendre à l'Eglise catholique et à la Papauté un tribut d'éloges et d'admiration. Le témoignage de Lord Macaulay est d'autant plus fort qu'il n'a pas toujours su se mettre au-dessus des préjugés de secte.

“ Les plus fières maisons royales, dit cet éloquent écrivain, ne datent que d'hier, comparées à cette succession des Souverains Pontifes, qui, par une série non interrompue, remonte du Pape qui a